

DAFTARY Farhad,
*Ismaili Literature. A Bibliography of Sources
and Studies*

London, IB Tauris, Institute of Ismaili Studies,
2004. xviii + 469 p. (dont tables généalogiques
et index).

Cet ouvrage reprend et élargit à l'ensemble de l'ismaïlisme la seconde partie de l'ouvrage de P. Walker qui se concentrait sur les Fāṭimides. C'est tout à la fois une réflexion approfondie sur les sources conservées qui permettent d'appréhender les divers aspects de la doctrine et de la pratique septimaine du Moyen Âge à nos jours, et une revue très détaillée des ouvrages savants qui ont traité de ce sujet depuis deux siècles. On y trouve, à côté d'une recherche originale, un manuel bibliographique, détaillé, précis, commode, outil indispensable pour les nombreux chercheurs qui poursuivent des travaux dans ce domaine.

Le premier chapitre, « Ismaili history and its literary sources » (1-83), abondamment et savamment annoté, traite des origines de l'ismaïlisme et de son histoire jusqu'à la mort d'al-Mustansir, tout en recensant les sources arabes qui consignent chaque période.

Le deuxième chapitre, « Ismaili studies : Medieval Antecedents and Modern Developments » (84-103), traite du regard des autres sur l'ismaïlisme. F.D. retrace l'histoire des Ismaïliens à partir du schisme de 1094 et analyse l'historiographie arabe sunnite qui traite de cette secte. Puis, il aborde les travaux contemporains, inaugurés au début du XIX^e s. par l'ouvrage d'Antoine Isaac Silvestre de Sacy sur la *Religion des Druzes*. Le XX^e s., nous l'avons dit, connut un développement considérable des études sur les Fāṭimides et sur les Ismaïliens. F.D. effectue un recensement rigoureux et très complet des chercheurs et indique la nature de leurs publications, livres, articles de périodiques, entrées d'encyclopédies, publications de manuscrits, un grand nombre de ceux-ci étant apparus au grand jour au cours du XX^e s.

Le troisième chapitre, « Primary sources » (104-195), est un catalogue raisonné des sources, tout d'abord les écrits ismaïliens, pseudo-ismaïliens ou anonymes, puis l'oeuvre des *Iḥwān al-ṣafā'*, et enfin un choix copieux des œuvres médiévales en arabe ou en persan, traitant fondamentalement ou partiellement de l'ismaïlisme, écrites par des auteurs non-ismaïliens.

Le quatrième chapitre, « Studies » (196-424), est un catalogue non commenté des travaux contemporains traitant des ismaïliens. À première vue, tous les auteurs importants sont cités avec mention détaillée de leurs travaux, mais la production, scientifique ou para-scientifique, est tellement abondante qu'il y aurait quelque pédanterie de la part de l'auteur du compte-rendu pour affirmer que rien n'a échappé à F.D.

Le cinquième chapitre, « Selected theses » (425-439), est une liste de thèses sur l'ismaïlisme, soutenues et non publiées.

Suivent en appendice (443-450) des tableaux généalogiques et des listes de souverains, puis un index (451-463) concernant les chapitres 1 et 2, et enfin un index alphabétique des titres des ouvrages de sources cités.

Le lecteur comprendra aisément mon admiration pour l'érudition de F.D. et son goût du travail de qualité qui lui ont permis de nous offrir un outil exceptionnel. J'ignore s'il existe de semblables recensions pour les imāmites et pour les grands courants théologiques autres que le mu'tazilisme et pour les *madhabs* sunnites.

Thierry Bianquis
Université Lumière-Lyon 2